

EVOLUTION DE LA MORTALITÉ EN BASSE-NORMANDIE

Evolution entre 1981 et 1999 des taux de mortalité standardisés sur la population française au recensement de 1999
(taux pour 100 000 personnes)

Résumé

Comme en France, la Basse-Normandie a connu en 19 ans une baisse considérable des taux standardisés de mortalité de plus de 25% mais reste en surmortalité significative pour les hommes de 4,3%. Les femmes de la région ont un taux de mortalité qui ne diffère pas du taux français.

Sur cette période, et malgré une amélioration significative, certaines causes de décès restent en surmortalité:

les tumeurs et en particulier les tumeurs malignes de l'œsophage chez les hommes dans les trois départements (+57,0% dans le Calvados, +43,9% dans la Manche et +77,4% dans l'Orne),

les tumeurs malignes de l'estomac dans la Manche (+47,6% chez les hommes et +60,1% chez les femmes),

les tumeurs malignes de la prostate dans le Calvados (+20,0%),

les tumeurs malignes du larynx chez les hommes (+26,9%),

les tumeurs malignes des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx chez les hommes (+25,0%).

Les taux de décès par suicide restent eux aussi en très forte surmortalité chez les hommes (+40,8%) comme chez les femmes (+39,5%).

De même il persiste une surmortalité par cardiopathies ischémiques chez les hommes et les femmes du Calvados (+12,3% et +18,1%) et de la Manche (+12,8% et +15,8%) alors que dans l'Orne cette mortalité a rejoint la moyenne nationale.

D'autres causes de décès sont en hausse et ont atteint une surmortalité régionale:

les fausses routes alimentaires chez les femmes (+48,3% dans la Manche et +53,2% dans l'Orne),

les tumeurs malignes des ovaires et annexes de l'utérus (+35,0% dans la Manche),

les tumeurs malignes de la peau chez les hommes dans la Manche (+67,4%),

et les troubles mentaux chez les femmes (+25,9%).

Sans qu'une évolution significative ne soit retrouvée, certaines causes de décès restent en surmortalité telles:

les tumeurs malignes du foie ou des voies biliaires intrahépatiques chez les hommes avec une surmortalité dans le Calvados de +22,6%,

les tumeurs malignes des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx chez l'homme dans la Manche (+57,3%),

l'hypertension artérielle chez les hommes dans la Manche (+45,5%).

Les tumeurs malignes de la trachée, des bronches et du poumon restent à un niveau significativement inférieur au niveau français pour les femmes (-24,4%). Cependant les taux de décès ont connu une très forte progression chez les femmes de la région (+60,9%) et chez les hommes dans le département de l'Orne (+48,0%) et de la Manche (+22,8%).

Les taux de mortalités standardisés sont restés dans les limites de la moyenne française tout au long de la période étudiée pour plusieurs causes dont:

- toutes causes chez les femmes,
- toutes tumeurs chez les femmes,
- tumeurs malignes du sein,
- tumeurs malignes de l'utérus,
- tumeurs malignes du colon et du rectum chez les femmes,
- tumeurs malignes de la peau chez les femmes,
- tumeurs malignes de la vessie,
- leucémies,
- maladies de l'appareil respiratoire (hors tumeurs),
- maladies infectieuses et parasitaires (hors SIDA),
- maladies vasculaires cérébrales chez les hommes,
- hypertension artérielle chez les femmes,
- accidents de la vie courante,
- accidents de la circulation chez les hommes.

On enregistre par ailleurs une sous-mortalité significative avec une régression du taux significative pour

- les maladies de l'appareil digestif chez les femmes dans le Calvados et la Manche,
- les maladies vasculaires cérébrales chez les femmes,
- et le SIDA et les infections par le VIH chez les hommes.

Globalement, cet état des lieux confirme le rôle toujours prépondérant dans la région des pathologies liées à l'alcool et souligne la montée de celles liées au tabac notamment chez les femmes.

D'autre part, et malgré une nette régression en 19 ans, les suicides restent un fléau régional aussi bien chez les hommes que chez les femmes.